
Service de la Protection des Végétaux

CULTURES OLEAGINEUSES ET PROTEAGINEUSES

RAPPORT DE SYNTHESE DE L'EXPERT

R. JOUANNEAU

Circonscription Champagne-Ardenne

R E S U M E

Malgré une légère régression du colza, les surfaces consacrées en France aux cultures oléagineuses et protéagineuses ont continué à progresser lors de la campagne 1983/84 .

D'excellents rendements ont été observés en colza, grâce à un automne 1983 plutôt sec permettant un enracinement très satisfaisant, à une maturité prolongée, à un état sanitaire favorable et très surveillé. Le pois donne aussi de très bon résultats, par contre la récolte du tournesol est affectée par le botrytis du fait des pluies de l'arrière-saison.

Sauf événements graves, il ne faut pas s'attendre à des bouleversements en ce qui concerne les surfaces consacrées à ces cultures, même si le soja poursuit sa progression.

Des suggestions sont présentées en vue d'une présentation plus homogène des notes techniques établies par Circonscription et par culture, et d'une meilleure efficacité du courrier.

Le souci d'une bonne coopération avec l'I.N.R.A. et les Instituts Techniques se traduit par la poursuite de la collaboration en matière de suivis de ravageurs en particulier. La rédaction de notes communes avec le C.E.T.I.O.M sur la Sclérotiniose et la Cylindrosporiose du colza a échoué sur l'emploi des benzimidazoles en raison des risques de résistances, mais la recherche en commun des solutions se poursuit.

L'Expert souhaite pouvoir consacrer plus de temps à la recherche de l'information technique et à sa diffusion auprès de ses collègues des Circonscriptions.

Le présent Rapport concerne :

- Trois aspects seront envisagés :

- 3°) Les actions du Service de la Protection des Végétaux en ce qui concerne les domaines : formation, diffusion, relations avec les organismes.

I - LA CAMPAGNE 1983/84 DES CULTURES OLEAGINEUSES ET PROTEAGINEUSES

11 - Données statistiques : surfaces, rendements, productions (Annexes I et II)111 Niveau national

Les pourcentages d'évolution suivants doivent être accueillis avec prudence. Ainsi, les estimations du SCEES pour le rendement 1983 du colza sont tombées de 25 qx/ha du 01/11/83 à 20 qx/ha en septembre 1984. Ainsi, les surfaces de féveroles en 1984 seraient de 65.500 ha selon l'UNIP (Service des Aides) et de 69.800 ha selon le SCEES (estimations fournies les 24 et 25 octobre).

Ces réserves faites, voici le tableau de l'évolution des surfaces des 6 productions qui nous intéressent entre les récoltes de 1983 et de 1984 (unité : hectare).

	1983	1984 p.	Evolution 84/83
Colza d'hiver	458.700	425.700	- 7 %
Tournesol	415.900	488.200	+ 17 %
Soja	12.100	22.500	+ 86 %
Sous-total	886.700	936.400	+ 5,6 %
Pois protéagineux	117.600	125.900	+ 7 %
Féverole	52.900	65.500	+ 24 %
Lupin	1.600	3.000	+ 87 %
Sous-total	170.500	194.400	+ 14,1 %
ENSEMBLE	1.057.200	1.130.800	+ 7 %

Le tassement des superficies consacrées au colza d'hiver est compensé par l'expansion des autres cultures, en particulier le tournesol. Le soja et le lupin doublent leurs surfaces.

Le colza de printemps est tombé à 2000 ha, le pois d'hiver se maintient près de 3000 ha, la féverole de printemps près de 16.000 ha, le lupin est constitué pour les 3/4 de ses superficies par le lupin blanc de printemps.

Les rendements du colza, en hausse indiscutable, permettent une forte expansion de la production, qui en volume doit rester supérieure à celle du tournesol. Les autres rendements évoluent plus modestement, ils sont très satisfaisants pour le Pois protéagineux de printemps.

112 Niveau régional

Les superficies de colza diminuent dans les "Régions CETIOM" Nord et Centre-Ouest, Ouest Atlantique, Sud-Est et surtout Sud-Ouest, alors qu'elles augmentent encore dans le Centre-Est et le Nord-Est qui ensemble représentent la moitié des surfaces françaises. Les rendements moyens dépasseraient 30 qx/ha dans les grandes régions productrices du Centre, du Nord et de l'Est : les rendements de 40 qx/ha et plus y seraient donc moins fréquents qu'il n'avait été dit, les pointes : 50 qx/ha sont exceptionnelles. La productivité est moins satisfaisante dans la moitié Sud du Pays, en Normandie et dans le Nord, tout en restant très correcte.

Il semble que les superficies de tournesol aient régressé dans le Sud-Ouest, un peu augmenté dans l'Ouest Atlantique et pratiquement doublé dans les autres régions, tant dans la moitié Nord que dans le Sud-Est. Globalement ceci se traduit par une sorte d'"étalement" de la production en surface. Les prévisions de rendements du Ministère de l'Agriculture donnent une fourchette de 19 à 26 qx/ha selon les régions (de l'ordre de 20 qx/ha dans le quart Sud-Ouest de la France).

Evolution prévisible
des rendements de
Tournesol entre 1983
et 1984

REGIONS CETIOM		
	1983 (CETIOM)	1984 p SCEES
NORD	25	Ile de France 25
CENTRE-OUEST	20	Centre 23
		Pays de Loire 22
OUEST-ATLANTIQUE	21	Poitou-Charentes 19
		Aquitaine 21
SUD-OUEST	17,5	Midi-Pyrénées 20
SUD-EST	20	Languedoc 20
		Provence A.-C.A. 23
		Rhône-Alpes 29
CENTRE-EST	21	Auvergne 26
		Bourgogne 25

Nota : Il n'y a pas toujours identité entre 1 région CETIOM et les régions de programme placées en vis à vis.

.../...

Les surfaces de pois régressent un peu dans le Centre, progressent en Champagne de sorte que ces deux régions arrivent à peu près à égalité avec chacune un quart des ensemencements de 1984. Les rendements varieraient dans de larges proportions, de 55 qx/ha en Champagne à 25 qx/ha en Midi-Pyrénées.

Les cultures de féverole demeurent concentrées ; le Centre représente 42 % des surfaces, on notera encore la place importante de Midi-Pyrénées en féverole d'hiver, et celle de la Circonscription Nord-Picardie en féverole de printemps. Les rendements sont plus homogènes que pour le pois : de 41 qx/ha dans le Nord-Picardie à 23 qx/ha en Poitou-Charentes.

La principale zone de production du soja reste le Midi-Pyrénées, le lupin est localisé pour l'essentiel en Poitou-Charentes.

12 - Déroulement de la campagne 1983-1984 : (Annexes III et IV)

121 L'installation des cultures d'automne : un automne clément

Après le mois torride de juillet 1983, août marque le retour à la normale. Des orages donnent des précipitations, plus rares sur la moitié Nord, mais surtout irrégulièrement réparties. Les pluies généralisées dans la première quinzaine de septembre, permettent finalement les semis et les levées de colza dans de bonnes conditions.

Du 20 septembre au 20 novembre, le soleil domine avec dans le Centre deux séquences de 25 jours sans pluie. De brefs passages pluvieux semblent avoir permis l'installation des féveroles d'hiver sans trop de problème. Si les vols d'altises et de charançon du bourgeon terminal se révèlent sans gravité particulière, tant les colzas sont vigoureux, la mouche du chou donne localement des inquiétudes, dans la zone Nord.

A noter à la mi-novembre un refroidissement brutal, la température passant en quelques jours de + 18° à - 15° (au sol), à Troyes.

122 Un hiver doux suivi d'un printemps tardif

Le 10 décembre, commence une période de 60 jours d'une douceur quasi continue, et de pluies presque ininterrompues dans le Nord du moins. Certains colzas subissent une élongation, l'anthracnose se développe sur les féveroles d'hiver dont certaines seront retournées.

Au contraire du 10 février au 10 avril le temps est presque toujours froid. Des précipitations à peu près normales alternent avec des périodes sèches qui permettent les travaux (épandages d'azote sur colza, semis de féveroles et de pois) ainsi que des découvertes parfois désagréables : charançon de la tige, dégâts de froid sur féveroles d'hiver (Aude), pourritures molles et cylindrosporiose sur colza.

Enfin, deuxième quinzaine d'avril, survient un réchauffement énergétique. Ce mois est particulièrement sec au Sud de la Seine. Dans le Sud-Ouest, des semis de tournesols souffrent de la sécheresse.

.../...

123 Les rosées de mai

Ce mois est remarquablement peu ensoleillé, froid et pluvieux, à excédents de précipitations généralisés, déficits thermiques de 2° à 3° courants. Comme en 1983, la floraison du colza s'éternise, dans la moitié Nord. La cylindrosporiose à nouveau dans les parcelles les plus touchées, le sclerotinia localement se manifestent. Les pois (avec mildiou tardif), les féveroles de printemps montent lentement. Les tournesols retrouvent la vigueur, mieux que les maïs, certaines parcelles présentent des phytotoxicités de désherbant sur tournesol, et une faculté germinative insuffisante sur soja.

124 Un été ordinaire, un automne qui ne l'est pas

Les mois de juin-juillet-août se révèlent assez secs, assez ensoleillés, un peu frais. L'état sanitaire est meilleur sur colza, féveroles et pois que sur tournesol (grillures, pucerons, premiers cas de sclerotinia); les colzas, pois, certaines féveroles sont récoltés en bonnes conditions.

En septembre et octobre les pluies fréquentes, jointes à un déficit thermique, font que les récoltes les plus tardives sont très retardées. D'où des inquiétudes pour les féveroles (dans le Nord) le soja (qui reverdit dans le Sud-Ouest) et surtout le tournesol, fortement atteint par le botrytis du capitule.

Conclusion

La campagne 1983-1984 est marquée par l'opposition entre un automne et un début d'hiver cléments d'une part, d'autre part des déficits thermiques répétés à partir de mars, qui prolongent les cycles végétatifs, à l'avantage des cultures précoces, à l'inconvénient des cultures tardives.

Les déficits de précipitations, fréquents, ont plutôt favorisé l'état sanitaire des cultures précoces.

13 Incidence des conditions climatiques sur les conditions de végétation

131 Le cas des cultures précoces : colza, féverole d'hiver, pois

Dans la zone Nord, les pluies de début septembre étaient très attendues pour la mise en place des colzas. La sécheresse relative de l'arrière saison a permis :

- un très bon enracinement.
- une absence de lessivage qui, jointe à des températures douces et à un minimum de pluie, favorise une belle végétation, le rattrapage éventuel du retard au semis.
- la réalisation des traitements insecticides dirigés contre altise et charançon du bourgeon terminal, par des producteurs sensibilisés depuis les dégâts de l'automne 1982.

Les conditions semblent avoir été moins favorables dans la zone Sud avec la sécheresse de septembre et de novembre, puisque même après les pluies de janvier (selon Perspectives Agricoles n° 79, p. 4) "dans le Sud-Ouest... seuls les 30 à 40 premiers centimètres étaient réhumidifiés". La sécheresse a pu être excessive.

L'antracnose était signalée dans le Centre dès novembre, sur féverole.

L'hiver s'est manifesté par des fortes gelées précoces (- 15° au sol à la mi-novembre en Champagne, - 5° dans l'Aude en décembre). Les colza ont très bien résisté, au gel mécanique du moins, la sécheresse aidant. Mais la longue période douce et pluvieuse (de 40 à 60 jours perturbés du Sud au Nord) a entretenu la végétation, trop pour les semis précoces qui subissent l'élongation et des pourritures molles. En règle générale, il y aura très peu de mortalité ; les cultures attaquées par la mouche du chou reprennent vigueur, spectaculairement.

Les basses températures du printemps entretiennent l'antracnose d'une part, la cylindrosporiose d'autre part qui dans la zone Nord et Est aura bénéficié, tout au long de la saison "froide," de périodes pluvieuses et douces favorables aux contaminations.

La deuxième quinzaine d'avril sèche et chaude, bloque l'évolution de l'alternaria, du sclerotinia ; mai froid et humide favorise le mildiou tardif sur pois de printemps. Aux ennemis du colza il manquera en mai des interruptions chaudes et venteuses favorables à la transmission de l'alternaria ; à l'opposé, la chaleur humide favorable au sclerotinia ainsi qu'au botrytis du pois et de la féverole.

Il est probable que les producteurs sensibilisés aux maladies et aux dégâts de la cécidomyie du colza, n'ont pas hésité à appliquer les traitements nécessaires (et même ceux qui ne l'étaient pas).

Les précipitations de mai ont largement reconstitué les réserves hydriques ; la fraîcheur du mois de juin prolonge la végétation et permet donc la maturation progressive, donc un poids de 1000 grains élevé chez le colza qui compense largement un nombre assez faible de siliques par pied.

Observation sur les conditions climatiques par période de 6 ou de 12 mois correspondant approximativement aux cycles de végétation, et leurs écarts à la normale (1931-1960)

Périodes	12 mois : du 1/8 au 31/7 Colza d'hiver		6 mois : du 1/2 au 31/7 Pois de printemps		6 mois : du 1/4 au 30/9 Soja - Tournesol Féverole print.	
TEMPERATURES						
- Nancy	9,2°	- 0,4°	9,4°	- 0,4°	13,9°	- 1,0°
- Bourges	10,8°	- 0,3°	10,9°	- 1,2°	14,8°	- 1,2°
- Caen	11 °	0,5°	10,8°	- 0,1°	14,6°	+ 0,3°
- Toulouse	13 °	0,3°	12,8°	- 0,6°	16,8°	- 0,6°
PLUVIOMETRIE (mm)						
- Nancy	672	- 44	310	- 32	352	- 24
- Bourges	610	- 65	272	- 48	366	+ 20
- Caen	688	- 2	261	- 32	291	- 25
- Toulouse	690	+ 24	305	- 31	337	- 11
INSOLATION (heures)					* Pour septembre, chutes < 0,5 mm par demi-journée non comprises	
- Nancy	1792	+ 159	1082	+ 59		
- Bourges	2105	+ 276	1292	+ 174		
- Caen	1993	+ 216	1173	+ 76		
- Toulouse	2192	+ 94	1260	+ 25		

.../...

132 Le cas des cultures d'été : féverole de printemps, tournesol, soja.

Selon les types de sols, les climats locaux, les féveroles de printemps semées dans la zone Nord ont mûri normalement, permettant la récolte fin août ; ou bien elles ont dû attendre à la mi-septembre, voire à la mi-octobre la possibilité d'être récoltées, souvent humides quand elles n'étaient pas malades.

II - LES PERSPECTIVES A COURT TERME DES CULTURES OLEAGINEUSES ET PROTEAGINEUSES

21 - Facteurs techniques d'évolution

Des conditions climatiques à la fin de l'été défavorables (sécheresse persistante en août 1984 dans le Nord-Est en terre forte) peuvent entraîner localement une diminution des surfaces de colza au profit des céréales d'hiver ou de protéagineux de printemps (pour ne pas perturber la rotation). Les attaques de mildiou précoce, virulentes sont susceptibles d'entraîner le déchaussement des semis tardifs et leur retournement, l'emploi de désherbant de prélevée tel que le napropamide limite sérieusement les possibilités de culture de remplacement.

Des difficultés sérieuses dans une campagne, comme les accidents graves de phytotoxicité observés avec un désherbant en sol filtrant, comme les difficultés de récolte au Nord de la Loire risquent fort d'entraîner la diminution des superficies de tournesol localement dans le premier cas, régionalement dans le deuxième.

La mise au point d'une variété adaptée au climat du Sud du Bassin Parisien serait susceptible d'entraîner un nouveau doublement des surfaces de soja, à moins que les disponibilités en semences et inoculum fixateur d'azote les limitent comme cela s'est passé en 1984.

Toujours à propos des variétés, les nouveaux cultivars de colza d'hiver devraient permettre à cette culture de s'adapter à des conditions variées de climat et de risque phytosanitaire (cylindrosporiose).

22 Facteurs économiques

Les très bons résultats du colza en 1984 (le dernier record de rendement de 1980 soit 28,5 qx/ha risque fort d'être battu), ceux du pois dans la plupart des régions, constituent naturellement un encouragement à persévérer dans ces productions, peut-être au-delà du raisonnable...

Une trésorerie améliorée, par exemple par levée de l'encadrement du crédit, ou par un relèvement (hypothétique) des cours des produits agricoles au printemps de 1985 encouragerait à produire plus de betterave sucrière au lieu du pois, culture moins exigeante en avances aux cultures mais moins rémunératrice.

Les prix et les règlements de marché communautaires sont suivis très attentivement par les producteurs, même si en pratique le poids du marché module le prix effectivement perçu. Il en fut ainsi en 1984

.../...

de l'application au colza d'un seuil de garantie (quantité auquel s'applique le prix d'intervention).

Les prix du marché mondial, le cours des devises (dollar U.S. essentiellement) se répercutent directement sur les revenus des éleveurs acheteurs de tourteaux importés et peuvent les inciter à cultiver des protéagineux métropolitains, dont les techniques d'utilisation se vulgarisent.

L'application des quota laitiers dans l'Ouest de la France est susceptible d'avoir le même effet, avec la réduction des surfaces fourragères.

23 Facteurs politiques

La stabilité politique des pays occidentaux, habitués au confortable oreiller de l'économie dirigée et des soutiens de marché, risque peu d'être remise en cause. Il n'y aura donc pas de bouleversement de l'équilibre des diverses productions agricoles, (tout au plus des infléchissements), ni des techniques phytosanitaires.

Il en serait tout autrement si un conflit perturbait gravement les échanges internationaux, à plus forte raison le potentiel économique du pays. On assisterait sans doute à une réduction drastique des productions animales, à une diversification des agricultures régionales en raison de la pénurie des transports, à une augmentation au besoin obligatoire des surfaces vivrières, dans le domaine des oléagineux et des légumes secs. L'existence d'espèces et de variétés adaptées à toutes les régions françaises, le niveau technique de ces productions est rassurant.

Bien plus dramatiques seraient les conséquences de la pénurie énergétique et en produits industriels : comment remplacer le gas-oil, l'irrigation par aspersion, les engrais, les pesticides ? Le recours aux légumineuses, aux espèces relativement peu exigeantes en engrais et traitements (tournesol au lieu de colza par exemple) devrait être complété par des techniques de protection minimum qu'il convient donc d'expérimenter dès le temps de paix.

III - LES ACTIONS DU SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX DANS LE DOMAINE DES CULTURES OLEAGINEUSES ET PROTEAGINEUSES EN MATIERE DE FORMATION, DIFFUSION DES CONNAISSANCES, RELATIONS EXTERIEURES.

31 - Formation des Agents du Service

En 1984, un seul stage de formation a fait l'objet d'une intervention de type administratif, de notre part : le stage "Identification des mouches et papillons des crucifères", dirigé du 13 au 15 mars à RENNES par Monsieur BRUNEL (I.N.R.A., Zoologie) et prévu au départ pour 7 ou 8 agents spécialisés en cultures légumières. Informé par PAITIER de cette action, j'avais demandé le 8 février l'inscription de DARDY (Bourges) et FOUCHET (Beaune) au titre "mouche du chou sur colza". Toutefois, il n'a pas été possible de financer sur les crédits "Formation continue", le stage n'étant pas prévu dans le programme élaboré par M. PERRIN.

.../...

Pour 1985, j'ai adressé le 17 septembre à M. PERRIN des propositions pour 10 collègues (au titre des cultures oléagineuses et protéagineuses). Il s'agit de stages organisés par le CETIOM, l'ITCF, l'ACTA et l'ENSA de Toulouse.

32 Information interne

Les Experts sont placés dans la filière "montante" de la circulation de l'information, entre les Rapporteurs généraux et l'Adjoint du Chef de service. En même temps, ils doivent assurer la diffusion de l'information technique.

321 La remontée de l'information se fait en permanence par les bulletins d'Avertissements Agricoles, parcourus rapidement à la réception, et dans des cas particuliers par lettre ou téléphone. Les notes techniques, élaborées par les Divisions à l'usage des Rapporteurs et des Experts sont plus nombreuses qu'il y a un an, mais très variées en ce qui concerne le volume et la nature des informations. Elles ne reflètent que de loin, trop souvent, l'importance économique régionale des diverses productions.

Données climatiques précises	1 note		
COLZA	8 notes	POIS	6 notes
- évolution (statistique, évolution)	7	- évolution	5
- ravageurs (de quelques lignes à 5 pages)	7	- ravageurs	3
- maladies (de quelques lignes à 3 pages)	7	- maladies	5
- désherbage (une phrase, parfois...)	2	- désherbage	2
			TOURNESOL 2 notes
			FEVEROLE 2 notes
			SOJA 1 note
			LUPIN : évoqué dans 1 note
		Pas de note reçue au 26/10 : 8 circonscriptions	

Le nombre des notes techniques est donc beaucoup plus en relation avec l'importance ancienne des problèmes sanitaires et de l'organisation des réseaux, qu'avec l'extension actuelle des cultures. Peu de Rapporteurs demandent 1 canevas précis : dans ce cas, la Circonscription en adresse un double à l'Expert, ou bien elle estime inutile cet envoi supplémentaire.

Comme cela est déjà réalisé dans quelques circonscriptions, il nous paraîtrait souhaitable que chaque Chef de Division Développement élabore une note technique comportant :

- une partie commune (3 pages maximum) : conditions climatiques, graphes annexes, indications sur les productions secondaires (évolution, problèmes phytosanitaires marquants, s'ils existent)
- 1 fiche d'une page maximum donnant pour chacune des productions principales dans la Circonscription : évolution des surfaces, rendements, événements phytosanitaires marquants en matière de : ravageurs, maladies, désherbage et régulateurs de croissance (rédaction par les Chefs de Section).

.../...

Une production est considérée comme "principale dans la Circonscription" en fonction des critères suivants : % de la production agricole finale de la région, chiffre d'affaire dans les exportations agro-alimentaires, avenir probable, intérêt stratégique (soja par exemple).

La matrice "Circonscriptions-productions principales" serait arrêtée chaque année par l'Adjoint du Chef de Service sur proposition des Experts.

Ex. Champagne-Ardenne en 1984 :

- vigne - blé - orge - maïs - betterave sucrière - pomme de terre - luzerne - colza - pois protéagineux.

Destinataires des notes techniques :

- Edition complète : Service Central - Ingénieurs Généraux, chargés de mission - Chefs de Circonscription.
- Edition spécialisée (partie commune + la ou les fiches "Production principale") : Experts - Chefs de G.R.I.S.P. - Rapporteurs Généraux.

322 Remontée de l'information de l'Expert vers la Service Central

Elle se fait par lettre, téléphone ou oralement :

- à l'occasion des divers Rapports ou Propositions d'Actions en justification de celles-ci.
- lors des réunions diverses : Bilan, réunions d'Experts, Groupe de travail (Reims, juin 1984).
- sur demande particulière de l'Administration Centrale.
- occasionnellement par lettre destinée à attirer l'attention sur tel problème technique ou la mise en place d'actions régionales (exemple : Maladies de la féverole : thèmes nouveaux - lettre du 24/10/84.)

323 Diffusion interne de l'information technique

Selon le cas elle se fait à l'ensemble des Circonscriptions, ou bien seulement à celles qui sont concernées, ou bien au Rapporteur Général.

Exemple : Mouche du chou - Echelle de dégâts adressée le 16 janvier à Orléans, Reims, Beaune, Strasbourg.

: Cylindrosporiose du colza, Ascochyta sur pois, Indice de gravité Alternaria du CETIOM : documents divers envoyés le 9 avril à toutes les Circonscriptions.

: Bibliographie Cylindrosporiose à M. RICHARD le 6 avril.

Observation : les réunions générales regroupant Service Central, Expert, Rapporteurs facilitent évidemment l'échange de l'information sous ses 3 aspects.

.../...

33 - Relations avec le C.T.P.S. et avec les Instituts

331 Comité Technique Permanent de la Sélection

Participation aux réunions suivantes :

- . Section Plantes à fibres et oléagineuses (réunions des 15/12/83 et 11/09/84).
- . Section Plantes fourragères et à gazon (09/02/84).

332 I. N. R. A.

- A.T.P. Agrométéorologique de l'I.N.R.A. : présence à la réunion du 30/01/84 avec RICHARD, Rapporteur de l'A.T.P. Sclerotinia du colza pour le S.P.V.
- Commission agrométéorologique : séminaire sur les inconvénients des excès d'eau prévu pendant l'hiver 1984:85 : proposition de communication au sujet des incidences sur la culture du colza.

Poursuite de la coopération en matière de suivi des ravageurs des pois protéagineux. MONNET d'Orléans assure la liaison avec M. BERNOVILLE de l'I.N.R.A. de Lusignan, en tenant informé BERTHIER, Rapporteur Général.

Etude de la mouche du chou sur colza, suivie par Mme PORNET RIVOIRE en collaboration avec M. BRUNEL (I.N.R.A. Rennes).

Mme LAMARQUE s'est rendue à l'invitation de nos collègues dans plusieurs Circonscriptions pour étudier sur place certains accidents et maladies (Pourriture molle du colza, Sclerotinia et anomalies de floraison du tournesol : Montreuil, Bourges, Poitiers).

Note commune I.N.R.A.-S.P.V. "Sclerotinia du colza", rédigée par Mme LAMARQUE et RICHARD.

333 C. E. T. I. O. M.

L'Institut Technique ne s'est pas associé à la note "Sclerotinia" du fait de l'attachement des producteurs aux fongicides bon marché que sont les benzimidazoles, vraisemblablement.

Pour la même raison, il n'a pas été possible de dégager une prise de position commune vis à vis de la cylindrosporiose du colza, lors de la réunion tripartite I.N.R.A.-C.E.T.I.O.M.-S.P.V. du 19 janvier. RICHARD se tient au courant des recherches effectuées dans ce domaine par Mme LAMARQUE et M. MARTIN à l'I.N.R.A. de Versailles. Des contacts avaient été pris avec M. LEROUX au sujet de l'aspect "Résistances".

Par contre, il y avait convergence de vue en ce qui concerne les problèmes Ravageurs du colza, le C.E.T.I.O.M. et le S.P.V. étant d'accord sur la nécessité de mieux définir les seuils de nuisibilité. Des préconisations communes ont été rédigées par M. POUZET et WIMMER.

L'Expert avait été invité lors des réunions du Sous-Comité Technique du C.E.T.I.O.M. (Bilan de la campagne 1982-83) ainsi qu'à un groupe de travail "Stades repères du tournesol" le 24 janvier.

.../...

Les divergences à propos de l'emploi des benzimidazoles n'ont pas empêché la poursuite de relations courtoises avec le C.E.T.I.O.M. qui se sont traduites par exemple par la visite du laboratoire de Biologie du C.E.T.I.O.M. de Saint Pathus le 22 juin. Les Rapporteurs généraux sont invités aux réunions du Sous-Comité Technique de décembre 1984. WIMMER doit représenter notre Service le 6 novembre, lors de la soutenance de thèse d'Ingénieur-Docteur de M. BALLANGER sur l'Altise d'hiver du colza.

334 I. T. C. F.

Les relations sont plus limitées. Toutefois, l'Expert a été invité le 8 juin à la visite des essais I.T.C.F. de Boigneville.

M. ESCHENBRENNER a sollicité la collaboration de notre Service pour la mise au point de son projet de notice "Traitements". MONNET d'Orléans est associé aux auteurs d'une communication sur les Ravageurs du pois, qui sera présentée lors de la journée "Protéagineux" du 12 décembre.

34 - Actions d'extériorisation

Nous n'avons pas connaissance de toutes les interventions des agents de notre Service lors des journées d'information technique destinées aux techniciens et agriculteurs, ainsi que dans les établissements d'enseignement et de formation professionnelle, ni de tous les articles de Presse.

Citons l'exposé de FAVIER lors de la journée U.I.P.P. de mars 1984 sur "3 années de désherbage tournesol", l'article de Mlle GUERIN "Maladies et Ravageurs du tournesol dans le n° spécial de CULTIVAR de juin 1984", les prochaines interventions de RICHARD et JOUANNEAU sur les résultats expérimentaux en matière de fongicides sur colza, lors des prochaines journées de l'Association Nationale de Protection des Plantes, les 26 et 27 février.

Le message des Avertissements Agricoles en matière d'oléoprotéagineux pourra prochainement bénéficier de deux documents élaborés par Mlle LEGROS du Service Central avec l'aide de WIMMER (tableau des traitements insecticides du colza) et de MONNET (fiche illustrée "Maladies du pois").

C O N C L U S I O N

Partagé entre ses tâches d'Expert et d'Ingénieur en Circonscription (Adjoint et responsable d'Antenne par intérim) l'auteur n'a pas consacré à la première fonction les deux-tiers de son temps comme le souhaite l'Administration Centrale. Dans le contexte de pénurie de personnel dans sa Circonscription, pénurie qu'il espère temporaire, il a refusé de sacrifier les tâches d'Expérimentation et de suivis en cultures oléagineuses et protéagineuses, tâches qui lui paraissent essentielles pour l'intérêt du Service dans la région, et pour l'exercice de sa fonction d'Expert.

L'activité des Rapporteurs généraux et leur esprit d'initiative, la courtoisie de ses interlocuteurs de l'I.N.R.A. et des Instituts Techniques, enfin la compréhension de son Chef de Circonscription et de ses collègues de travail l'ont aidé. Cependant, il regrette de n'avoir pas toujours répondu dans les délais prescrits aux demandes de l'Administration Centrale, et de n'avoir pu consacrer assez de temps à la recherche de documentation technique et à la diffusion des connaissances auprès des Rapporteurs et Chefs de Division et de Section.

L'adoption d'un plan de classement adapté aux besoins de la Protection des végétaux et unique ainsi que la mise au point d'un système de messagerie utilisant nos moyens informatiques lui apparaissent deux moyens peu coûteux susceptibles d'améliorer l'efficacité du Service.

ANNEXE I - SURFACE, RENDEMENTS, PRODUCTION DES 3 PRINCIPALES CULTURES OLEAGINEUSES

Chiffres régionaux des Circonscriptions *, sinon du SCEES : provisoires (oct. 83 et sept. 84)

Récoltes 1983 et 1984

Chiffres nationaux (1983 : définitifs - 1984 : provisoires) - Source : CETIOM - sauf SCEES**

Unités : ha, qx/ha, qx e = < 50 ha

CIRCONSCRIPTIONS PHYTOSANITAIRES	COLZA D'HIVER				TOURNESOL				SOJA			
	1983		1984		1983		1984		1983		1984	
	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt
ALSACE-LORRAINE	47.200	27	56.100	33			400	25			0	-
AQUITAINE	9.000	20	3.300	25			40.300	21			3.700	23
AUVERGNE-LIMOUSIN	10.000	24	10.200	26			9.400	26			100	21
BASSE et HAUTE-NORMANDIE	20.200	25	11.300	28			200	20			0	-
BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE	89.100 *	19 *	90.500 *	34 *			7.000	25			600	23
BRETAGNE	400 *	27 *	600 *	27 *			e	22			0	-
CENTRE	83.700 *	19	71.200 *	22 *	49.700 *		76.500 *	23			300	23
CHAMPAGNE-ARDENNE	48.600	28	52.300	32			2.100	20			0	-
ILE DE FRANCE	21.200 *	30	17.500 *	32 *			4.100 *	25 *			e	35
LANGUEDOC ROUSSILLON	3.850 *	23 *	3.950	22			23.400	20			1.400	24
MIDI-PYRENEES	41.700	19	30.100	27			140.000	20	10.900 *		15.300 *	23
NORD-PAS DE CALAIS et PICARDIE	18.700	25	12.300	29			e	20			0	-
PAYS de la LOIRE	8.600	23	9.700	26			29.800	22			e	20
POITOU-CHARENTES	25.500 *	26 *	24.700 *	28 *			137.000	19			200	20
PROVENCE-ALPES-COTE d'AZUR-CORSE	800	20	1.600	26			7.500	23			300	24
RHONE-ALPES	27.600	25	25.700	33			7.300	29			1.200	21
FRANCE : Surfaces, rendements	458.700	20	425.700	30	415.900	19	488.200	*22*	12.100	21	22.500	*23*
FRANCE : Production	9.270.000		12.800.000		7.910.000		10.750.000		254.000		517.000	

ANNEXE II - SURFACES, RENDEMENTS, PRODUCTION GLOBALE DES 3 PRINCIPALES CULTURES PROTEAGINEUSES

Chiffres régionaux des Circonscriptions *, sinon du SCEES

) sauf SCEES **

Récoltes 1983 et 1984

Chiffres nationaux 1983 : définitifs - 1984 : provisoires - Source : UNIP)

Unités : ha, qx/ha, qx e = <50 ha

CIRCONSCRIPTIONS PHYTOSANITAIRES	POIS				FEVEROLE				LUPIN			
	1 9 8 3		1 9 8 4		1 9 8 3		1 9 8 4		1 9 8 3		1 9 8 4	
	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt	Surface	Rdt
ALSACE-LORRAINE			900	31			1.100	28				
AQUITAINE			0	-			2.600	29				
AUVERGNE-LIMOUSIN			700	36			800	28				
BASSE et HAUTE-NORMANDIE			19.000	48			3.400	35				
BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE	5.700 *	32*	5.700 *	38 *			3.100	28				
BRETAGNE	1.080 *	38 *	980 *	37 *	140 *	34 *	140 *	38 *				
CENTRE	36.100 *		33.000 *	47	22.200 *		27.800 *	29				
CHAMPAGNE-ARDENNE	26.000		33.100	55			900	34				
ILE DE FRANCE	11.000		9.400	47			2.400	39				
LANGUEDOC-ROUSSILLON	1.190 *	26 *	1.600	26	210 *	24 *	600	32				
MIDI-PYRENEES			200	25			10.700	32				
NORD-PAS DE CALAIS et PICARDIE			16.600	49			10.500	41				
PAYS de la LOIRE			1.300	38			1.300	29				
POITOU-CHARENTES			600	35			300	23				
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR-CORSE			300	30			500	20				
RHONE-ALPES			400	40			100	26				
FRANCE : Surfaces, rendements	117.600	40	125.900	45	52.900	25	65.500	29	1.600	*22*	3.000	*18*
FRANCE : Production	4.650.000		5.600.000		1.350.000		1.900.000		35.200		54.000	